

**Sommet national d'apprentissage sur la phase
intermédiaire de l'enfance en association avec le Conseil
canadien sur l'apprentissage**

Laissez les enfants vivre leur enfance

John Abbott
Président, 21st Century Learning Initiative

La documentation pertinente à cette discussion peut être
téléchargée de

The 21st Century Learning Initiative au
Royaume-Uni

Site Web : www.21learn.org
Courriel : mail@21learn.org
jabbott@rmpic.co.uk
Téléphone : 44 (0) 1225 333376
Télécopieur : 44 (0) 1225 339133

Le Conseil canadien sur
l'apprentissage

Site Web :
www.ccl-cca.ca/apprentissage21siecle
Courriel : info@ccl-cca.ca

Au centre de conférence de l'hôtel Hampton Inn d'Ottawa,
les 22 et 24 avril 2007

Mon cœur bondit quand, dans le ciel,
Un arc-en-ciel se dessine :
C'était ainsi à l'aube de ma vie;
C'est ainsi maintenant que je suis un homme;
Et ce sera ainsi quand je serai vieux,
Sans quoi, que l'on me laisse mourir!

L'enfant est le père de l'homme;
Et je me prends à souhaiter que mes jours
Soient liés les uns aux autres par la piété
naturelle.

« Ne limitons pas nos enfants à ce que nous avons appris, car ils sont d'une autre époque. »

Ancien proverbe hébreu

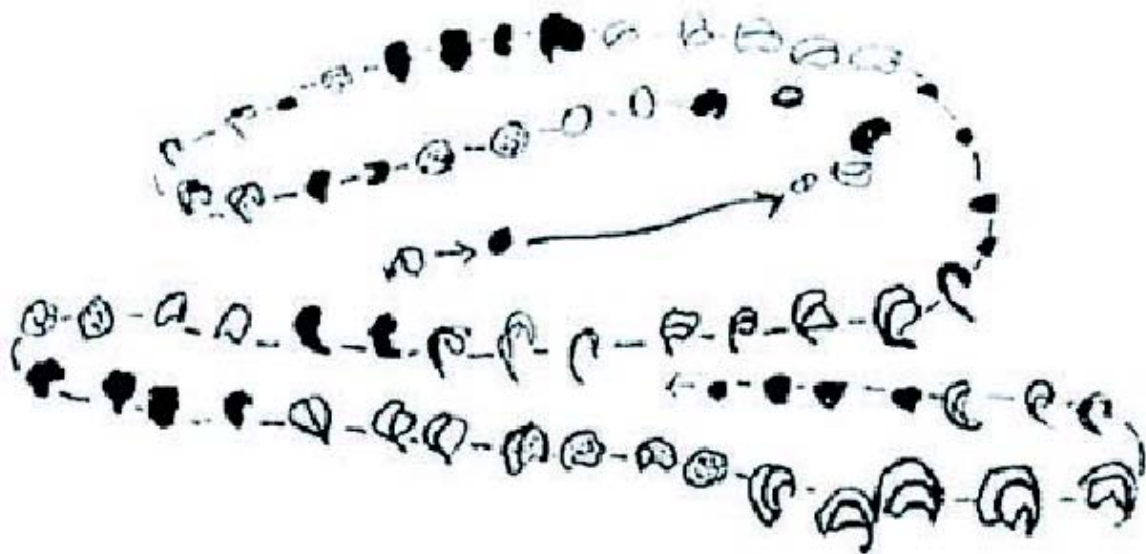
« Je n'ai aucun espoir pour l'avenir de notre peuple s'il s'en remet à la jeunesse frivole d'aujourd'hui, car cela ne fait aucun doute, tous les jeunes sont d'une indescriptible désinvolture. Dans ma jeunesse, on nous apprenait la discrétion et le respect de nos aînés, mais aujourd'hui, les jeunes sont irrespectueux à l'excès et ne tolèrent pas la contrainte. »

La race humaine est l'espèce apprenante dominante de la planète : notre supériorité est due à notre cerveau et non à nos muscles.

Pourquoi nous retrouvons-nous donc en pleine « crise » de l'éducation?

Où nous sommes-nous trompés?

Dans notre recherche de nouvelles idées, quelles leçons de notre passé avons-nous pu oublier?



Cette plaque d'os trouvée à Blanchard (France) date d'environ 30 000 ans. La suite des phases de la Lune y ont été gravées, d'après l'observation sur deux mois et quart. Rien de comparable n'a encore été découvert pour les 10 000 ans qui ont suivi. C'est la première expression conceptuelle de l'Homo Sapiens. D'après : Evolution of the Brain, Creation of the Self, sir John Eccles.

Apprendre, c'est la conséquence de penser.

Quelle a été votre expérience
d'apprentissage la plus marquante?

Comment celle-ci a-t-elle influencé la
manière dont vous songez à votre propre
apprentissage?

L'apprentissage et la
scolarisation ne sont pas
synonymes.

Traditionnellement, l'éducation est souvent comparée à un tabouret à trois pattes, qui s'adapte toujours à la surface la plus inégale (*contrairement à une chaise à quatre pattes*)

Foyer (les émotions)
Communauté (l'inspiration)
École (l'intellect)

La société moderne a toutefois progressivement tenté de définir l'éducation comme étant la scolarisation et attribué aux écoles un ensemble analogue de trois parties : scolarisation, socialisation et contrôle.

On ne peut pas élever des enfants intelligents dans un monde qui ne leur est pas intelligible. Des rues où les enfants ne peuvent pas jouer en sécurité dénoncent tout autant l'échec de nos politiques éducatives que les enseignants épuisés et les classes délabrées.

Notre société moderne doit composer avec trois crises qui en raison de l'absence d'une résolution, imposent une pression insoutenable sur le système d'éducation et les attentes des jeunes :

- Le réchauffement climatique et la possibilité d'un écroulement écologique,
- L'exploitation des ressources naturelles non-renouvelables,
- La chute de l'état de santé mentale des gens causée par la charge de travail et les activités excessives ainsi que l'augmentation de la population mondiale.

Dites-moi et j'oublie
montrez-moi et je me rappelle
laissez-moi faire et je comprends.

Proverbe chinois

Si je pouvais
Poser mes propres questions
Mettre en pratique mes idées
Apprendre à connaître
ce qui m'entoure
Partager mes découvertes

Si j'avais
Tout le temps pour
Vivre à mon propre rythme
Un espace qui me nourrit
Des choses à changer

Si tu voulais être
Mon ami patient
Mon guide de confiance
Mon partenaire de recherche
Et d'apprentissage

Alors
J'explorerais le monde
Je trouverais ma voix
Et te dirais ce que je sais
Dans une centaine de langues

Pamela Hook

Mon Dieu, mon Dieu, comme j'ai souffert. Combien j'ai subi de tourments et d'humiliations. On me disait que je n'étais qu'un petit garçon et que je devais obéir à mes enseignants en tout. On m'a envoyé à l'école. Je ne comprenais pas ce que l'on m'enseignait et j'étais battu pour mon ignorance. Je n'ai jamais su à quel usage mon éducation était destinée.

J'ai appris le plus non
pas de ceux qui m'ont
enseigné, mais de
ceux qui m'ont parlé.

Saint Augustin
VI^e siècle

« Les classes sont ennuyeuses parce que nous ne sommes pas obligés de penser à ce que nous faisons. On nous dit de copier ce que le professeur écrit au tableau ou ce qu'il nous dit. Cela nous rend paresseux... En fait, c'est dommage, mais c'est vous, les professeurs, qui nous rendez paresseux. »

L'éducation désigne la capacité de percevoir les liens cachés entre divers phénomènes.

Vaclav Havel, 2000

La première de trois questions

Que Sera, Sera (*interprétée par Doris Day*)

Quand je n'étais encore qu'une petite fille
 J'ai demandé à ma mère
 Que vais-je devenir?
 Vais-je devenir belle?
 Vais-je devenir riche?
 Voici ce qu'elle m'a dit

Que sera, sera
 Ce qui doit être sera
 On ne peut prédire l'avenir
Que sera, sera
 Ce qui doit être sera

Devenue grande et amoureuse
 J'ai demandé à mon chéri
 Ce qui nous attendait
 Connaîtrions-nous des arcs-en-ciel
 Jour après jour
 Voici ce qu'il m'a dit

Que sera, sera
 Ce qui doit être sera
 On ne peut prédire l'avenir
Que sera, sera
 Ce qui doit être sera

Aujourd'hui j'ai des enfants
 Ils demandent à leur mère
 Qu'allons-nous devenir?
 Serons-nous beaux?
 Serons-nous riches?
 Je leur dis tendrement

Que sera, sera
 Ce qui doit être sera
 On ne peut prédire l'avenir
Que sera, sera
 Ce qui doit être sera
Que sera, sera

Par Jay Livingston et Ray Evans
 Chanson écrite pour le film *L'homme qui en savait trop*, avec Doris Day et James Stewart, réalisé en
 1956 par Alfred Hitchcock qui en avait déjà signé
 une première version en 1934

Le paradoxe central

« La plupart d’entre nous gagnons plus d’argent et vivons mieux qu’il y a un quart de siècle (ou que nos parents il y a vingt-cinq ans), c’est-à-dire à l’époque où certaines des technologies sur lesquelles la nouvelle économie est basée – la puce informatique, l’ordinateur personnel, l’Internet – ont fait leur apparition. Il serait donc logique de croire qu’il est plus facile et non plus difficile de nous consacrer à cette part de notre vie qui existe hors du travail rémunéré. Or, selon la plupart des indices, nous travaillons plus longtemps et plus désespérément que jamais, et le temps et l’énergie que nous pourrions consacrer à notre vie hors du travail vont s’amenuisant. »

En 1984, Charles Handy notait dans *The Future of Work* qu’au début du XX^e siècle, les ouvriers travaillaient environ 100 000 heures de leur vivant (47 heures par semaine, 47 semaines par an, pendant 47 ans). L’auteur notait que cette durée de travail avait déjà diminué à environ 75 000 heures au début des années 1980 et il prédisait qu’elles diminueraient encore jusqu’à 50 000 heures au début des années 1990, la plupart des gens travaillant 32 heures par semaine pendant 45 semaines par an pendant 35 ans.

Comment cette prévision a-t-elle si mal tourné?

Dans *The Future of Work* (1984), Charles Handy rappelait que, pendant la première moitié du XX^e siècle, chaque ouvrier travaillait environ 100 000 heures au cours de sa vie, à raison de 47 heures par semaine et 47 semaines par année, durant 47 ans. Faisant remarquer que ce nombre d'heures avait chuté depuis, pour se situer aux alentours de 75 000 au début des années 1980, Handy prédisait qu'il régresserait même à 50 000 heures au début des années 1990, alors que la plupart des gens ne travailleraient que 32 heures par semaine, 45 semaines par an, pendant 35 ans.

Pourquoi ces prédictions ne se sont-elles pas réalisées?

Tout change?

En 2003, le géologue pétrolier Kenneth Deffreyes prédisait qu'il était « à 99 % sûr » que la production mondiale de pétrole atteindrait un sommet en 2004. En août 2004, le pétrolier texan T. Boone Pickens annonçait : « Nous n'extrairons plus jamais plus de 82 millions de barils par jour ».

George Monbiot, 24 août 2004

« Les fermiers chinois ne peuvent nourrir les villes affamées », car la production céréalière chute chaque année depuis 1998 au fur et à mesure que l'industrie s'étend sur les terres agricoles pour soutenir la croissance économique annuelle de 9 %. Pendant les six premiers mois de cette année les importations de denrées alimentaires ont grimpé de 62 %, entraînant une augmentation de 30 % du prix futur des céréales.

Jonathan Watts à Beijing, 26 août 2004

« Pour survivre, la civilisation doit tirer sa subsistance des intérêts que rapporte la nature, et non pas de son capital. D'après certains indices écologiques, au début des années 1960, l'homme utilisait 70 % du produit annuel de la nature. Au début des années 1980, l'exploitation est passée à 100 %, puis à 125 % en 1999. »

Ronald Wright
Brève histoire du progrès, 2004

The Independent, le 14 février 2007

« Les jeunes Britanniques : malheureux, négligés et inadéquatement éduqués »

Parmi les 21 pays les plus riches du monde, la Grande-Bretagne se classe en 5^e position. Or, les jeunes Britanniques occupent le 20^e rang au chapitre du bonheur, le 21^e concernant la famille et les amis, le 17^e pour l'éducation, le 12^e en matière de santé et de sécurité, le 18^e relativement à la pauvreté et aux inégalités et le 21^e quant à la sexualité, à l'alcool et aux drogues.

Moins de la moitié des jeunes de 11 à 15 ans sont d'avis que leurs pairs sont « gentils et prévenants ». En Grande-Bretagne, 16,2 % des enfants vivent sous le seuil de la pauvreté.

« La jeunesse britannique est plus pauvre, exposée à davantage de risques et souffre plus d'insécurité qu'ailleurs. » — *The Guardian*

35,8 % des jeunes ont été victimes d'intimidation au cours des deux derniers mois.

The Independent, 14 février 2007

« **Comment le bien-être des enfants britanniques se compare-t-il à celui des autres? »**

Pour répondre à cette question, l'Unicef a pris en compte six aspects du bien-être des enfants, dans 21 pays.

Aspects du bien-être des enfants	Moyenne (tous aspects confondus)	Aspect 1 Pauvreté et inégalités	Aspect 2 Santé et sécurité	Aspect 3 Éducation	Aspect 4 Famille et amis	Aspect 5 Sexe, alcool et drogues	Aspect 6 Bonheur
Pays-Bas	4,2	10	2	6	3	3	1
Suède	5,0	1	1	5	15	1	7
Danemark	7,2	4	4	8	9	6	12
Finlande	7,5	3	3	4	17	7	11
Espagne	8,0	12	6	15	8	5	2
Suisse	8,3	5	9	14	4	12	6
Norvège	8,7	2	8	11	10	13	8
Italie	10,0	14	5	20	1	10	10
Irlande	10,2	19	19	7	7	4	5
Belgique	10,7	7	16	1	5	19	16
Allemagne	11,2	13	11	10	13	11	9
Canada	11,8	6	13	2	18	17	15
Grèce	11,8	15	18	16	11	8	3
Pologne	12,3	21	15	3	14	2	19
République tchèque	12,5	11	10	9	19	9	17
France	13,0	9	7	18	12	14	18
Portugal	13,7	16	14	21	2	15	14
Autriche	13,8	8	20	19	16	16	4
Hongrie	14,5	20	17	13	6	18	13
États-Unis	18,0	17	21	12	20	20	-
Royaume-Uni	18,2	18	12	17	21	21	20

« Le complexe des nantis », par Oliver James, Vermillion, 2007

Définition : Le « complexe des nantis » est un virus contagieux qui s'attaque à la classe moyenne, entraînant dépression, anxiété, toxicomanie et ennui.

Une épidémie de « complexe des nantis » ravage actuellement le monde anglophone. Ce complexe se traduit par une jalousie, une rivalité obsessionnelle avec le voisin, ce qui nous rend deux fois plus enclins à la dépression, à l'anxiété et à la toxicomanie que les populations des autres pays développés. Et nous sommes en train d'infecter le reste du monde avec ce virus agressif.

Par ces propos colorés et éloquents, Oliver James montre combien la perception d'enjeux comme la société de consommation, l'éducation des enfants, le culte de l'apparence, l'envie irrésistible de posséder et la guerre des sexes varie d'une société à l'autre en fonction de son gouvernement, de ses valeurs, de ses croyances et de ses traditions. Ce qui nous mène à une conclusion incontournable, susceptible de changer nos vies : pour préserver notre santé mentale, nous pouvons et devons tenter de satisfaire nos besoins plutôt que nos désirs.

La moitié des élèves de cinq ans ne possèdent pas, alors qu'ils entrent à l'école, les habiletés de parole et d'écoute nécessaires pour survivre en classe. Alan Wells, directeur de la Basic Skills Agency, affirme que « Notre culture a changé au point que les parents n'estiment plus la conversation nécessaire pour le développement de leurs enfants. » M. Wells ajoute que la communication au sein d'une famille se résume souvent à « un grognement quotidien ». Il affirme également que « les parents se disent qu'ils n'ont pas à s'en faire et que l'école vont se charger de tout ».

The Independent
4 mars 2003

La question de Leigh

Leigh est une jeune Canadienne de 16 ans. En janvier 2007, elle a demandé à sa mère :

« Maman, penses-tu que ça vaut la peine que je songe à avoir des enfants? Quand j'aurai l'âge d'en avoir, qu'est-ce que le monde sera devenu? »

Sa mère lui a répondu :

« Qu'est-ce que tu veux dire par là? Que crains-tu qu'il arrive, qu'est-ce qui te fait peur? »

Leigh a répondu :

« Le réchauffement climatique, George Bush, la guerre nucléaire, tout ce mal qu'on fait à la planète... Est-ce qu'on ne va pas disparaître, tout simplement? »

N'est-ce pas là la question la plus pertinente qui soit?

« Une ère de noirceur nous attend »

Jane Jacobs 2004

Les cultures s'effondrent lorsque l'« amnésie de masse » fait perdre à une population tout entière le sentiment de ce qui a créé et de ce qui fait durer sa culture. Selon Jane Jacobs, dans la société occidentale, cinq de ces « piliers » sont actuellement compromis.

- La communauté et la famille
- L'enseignement supérieur et le culte de l'universitaire spécialisé
- La pratique de la science et son lien avec la qualité de la vie
- La relation entre les institutions et les possibilités humaines
- La trahison des clercs

La construction du savoir

Quatre « théories » acceptées comme des faits qui ont profondément influencé nos structures sociales.

- La physique newtonienne et un monde réductionniste et déterministe (la métaphore de la pendule)
- La biologie darwinienne et l'évolution (la survie des plus forts)
- La psychologie béhavioriste (le cerveau comme table rase)
- Le tout menant au modèle d'efficacité économique mis au point par Frederick Winslow Taylor

« Si nous considérons la vie comme une brutale compétition entre des entités séparées, nous privilégions la contribution individuelle, le changement individuel. Cette vision du monde non seulement nous inspire la peur et nous enferme dans l'isolement, mais encore inspire-t-elle en nous l'attente des héros. »

Margaret Wheatley
A Simpler Way, 1996

« Le but principal, sinon unique du travail et de la pensée de l'être humain est l'efficacité. Le calcul technique est à tous égards supérieur au jugement humain, et ce dernier n'est d'ailleurs pas digne de confiance puisqu'il est entaché de laxisme, d'ambiguïté et de complexité superflue. La subjectivité fait obstacle à la réflexion claire. Ce qui ne peut être mesuré n'existe pas, ou alors n'a pas de valeur. Des experts sont les mieux placés pour guider et mener les affaires des citoyens. Jusqu'ici, l'homme a été placé d'abord. Dans l'avenir, le système doit venir d'abord. »

Frederick Winslow Taylor
The Principles of Scientific Management, 1911

Le marché faustien

« Travaillez comme je vous le demande, selon mes normes, à la vitesse que j'aurai fixée, afin de parvenir à un niveau de production que j'aurai établi, et je vous paierai généreusement, plus que vous n'auriez pu l'imaginer. Il vous suffit de recevoir mes ordres, et de renoncer à votre méthode de travail au profit de la mienne. »

Frederick Winslow Taylor
The One Best Way, 1997

Petit, c'est mieux : l'économie à visage humain

« Le travail imbécile, monotone, mécanique, dénué de sens et destructeur de l'âme est une insulte à la nature humaine qui doit nécessairement et inévitablement produire soit l'évasion soit l'agression, et ces dégâts, "le pain et les jeux" ne pourront jamais prétendre les réparer. Il s'agit de faits qui ne sont ni niés ni reconnus, mais qui font l'objet d'une conspiration du silence inviolable – les nier serait trop manifestement absurde, mais les reconnaître condamnerait la préoccupation centrale de la société moderne comme étant un crime contre l'humanité. »

E.F. Schumacher, 1973

Quel chef-d'œuvre que l'homme!
Si noble dans sa raison,
si infini dans ses facultés,
dans sa forme et son mouvement
si net et si admirable,
par son action si semblable à un ange,
par sa compréhension si semblable à un dieu!
La perle du monde, le parangon des animaux!

Shakespeare

Hamlet, à Horatio, dans le cimetière

Nos corps et nos esprits ne sont pas d'origine récente. Ils sont la conséquence directe de millions d'années de survie en Afrique et d'adaptation aux bouleversements que ce continent a vécus depuis 5 millions d'années. L'Afrique a façonné non seulement nos corps physiques, mais encore les sociétés dans lesquelles nous vivons. Nos interactions sociales et culturelles aujourd'hui résultent, à bien des égards, des habiletés d'organisation acquises par nos ancêtres hominidés d'Afrique au fil de millions d'années.

Cradle of Humankind

Brett Hilton-Barber et Lee R. Berger

Afrique du Sud, 2002

Langage

« Les enfants maîtrisent la plupart des complexités de la grammaire pratiquement sans instruction explicite des parents, même si les interactions verbales étendues entre les parents et les enfants offrent de toute évidence un environnement important pour le bon développement d'un langage. »

Selon l'American National Institute of Health

« L'apprentissage devient donc un dialogue délicat entre la génétique et le milieu : l'expérience de notre espèce, transmise depuis les âges les plus reculés, entre en contact avec nos expériences de notre vivant. »

Professeur Robert Sylwester,
A Celebration of Neurons, juin 1995

Pourquoi l'amour compte : comment l'affection façonne le cerveau d'un bébé

« Nos toutes premières expériences sont conservées non seulement sous forme de souvenirs ou d'influences, mais se traduisent dans des motifs physiologiques précis de réactions dans le cerveau, qui établissent les règles neurologiques auxquelles nous nous conformerons pour prendre en charge nos sentiments et ceux des autres pendant le reste de notre existence. Il n'y a pas d'alternative entre la nature et le milieu; il faut les deux. La manière dont nous sommes traités dans nos toutes premières années détermine la façon dont ce que nous possédons à la naissance se transformera en ce que nous sommes. »

Sue Gerhardt, 2004

À défaut d'être un tant soit peu cajolée par au moins un adulte qui l'adore, une enfant pourrait ne jamais connaître l'exaltation puissante que procure le rapprochement humain, ne jamais se laisser aller au magnétisme des relations interpersonnelles, ne jamais considérer les autres comme des humains à part entière comme elle et en mesure de ressentir exactement ce qu'elle ressent. Que ce soit parce que son système nerveux est incapable de supporter les sensations de l'amour enfantin ou parce que ses parents sont incapables de les lui transmettre, cette enfant risque de devenir égocentrique, une femme insensible, égoïste et agressive qui blessera autrui sans trouble ni remords.

Stanley Greenspan
The Growth of the Mind, 1997

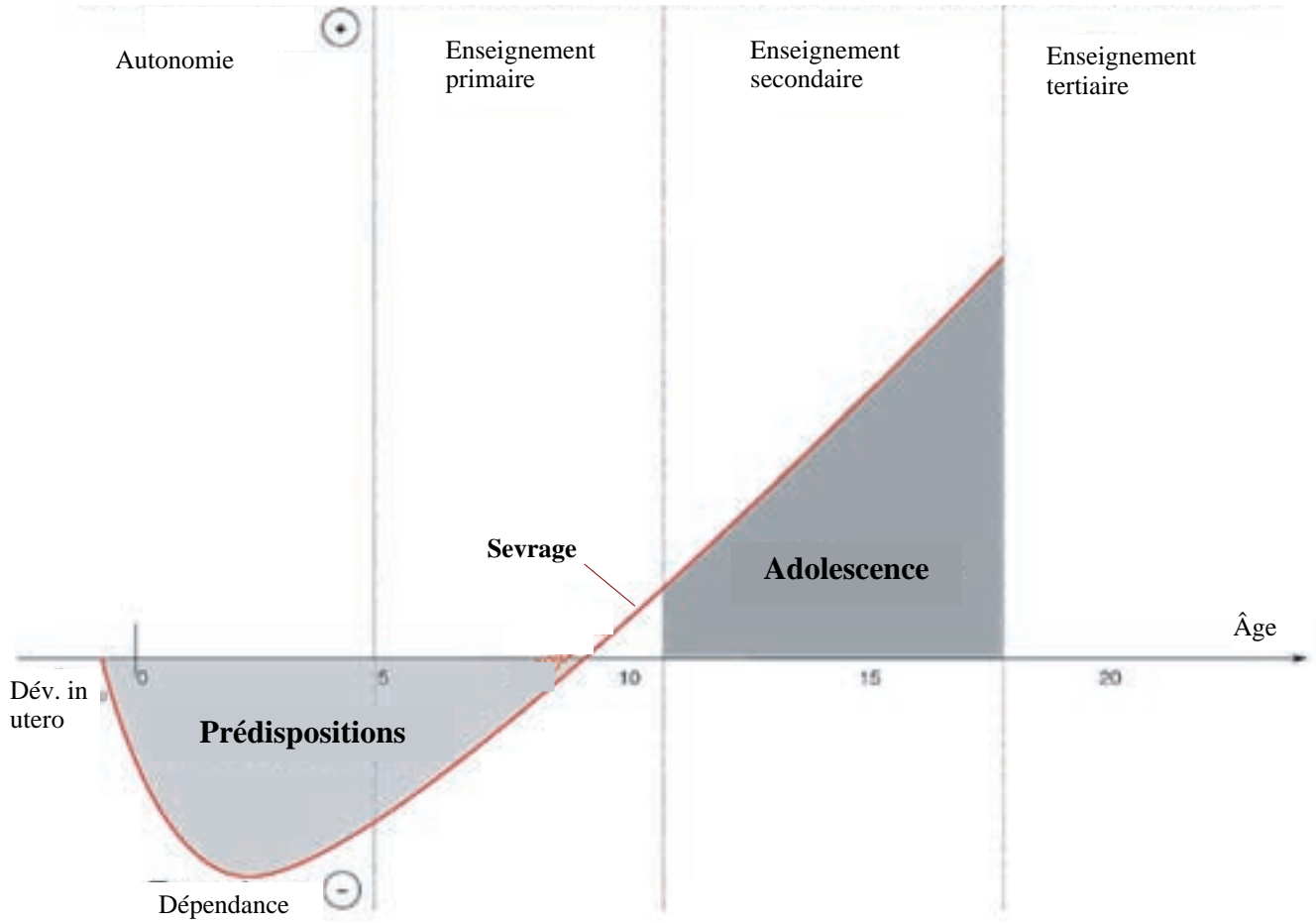
Recherches menées par la Fondation Kellogg dans l'État du Michigan sur les facteurs qui prédisent la réussite à 18 ans «

Cette étude comparait l'influence relative des facteurs familiaux, communautaires et autres sur le rendement des élèves. Il est étonnant que l'étude ait conclu que les facteurs extérieurs à l'école comptent quatre fois plus dans la réussite d'un élève, mesurée par des épreuves normalisés, que les facteurs reliés à l'école.

Le plus important facteur prédictif est la quantité et qualité de dialogue dans le foyer de l'enfant avant l'âge de cinq ans. »

Cité à la Conférence de la Maison-Blanche
sur le développement et l'apprentissage chez les jeunes
enfants, Avril 1997

GRAPHIQUE 2 : SEVRAGE INTELLECTUEL BASÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN NORMAL



Les adolescents sont-ils nécessaires?

La société moderne, qui hier seulement s'en prenait à nos parents pour tous les maux de la société, semble aujourd'hui en faire le reproche à nos enfants. P

Pendant la plus grande partie de notre histoire, les adolescents représentaient une main-d'oeuvre trop importante pour être sacrifiée, et la scolarisation des adolescents est demeurée une activité minoritaire jusqu'aux premières décennies du XX^e siècle. Les adolescents peuvent même être considérés comme une invention de l'ère de la mécanisation. À l'époque de la Dépression, le président Roosevelt a exigé que tous les jeunes adolescents fréquentent une école secondaire afin de libérer des emplois que pourraient occuper des pères de famille au chômage. « Mais pour beaucoup de jeunes, l'école secondaire, qui définit pratiquement la montée des adolescents, est un lieu bien décevant. »

« *The Rise and Fall of the American Teenager* »
Thomas Hine, pages 1 à 9

L'adolescence et l'apprenti Formes d'apprentissage

Commentant en 1999 la montée et la chute de l'adolescent américain, Thomas Hine écrivait : « La raison principale pour laquelle presque tous les adolescents fréquentent l'école secondaire aujourd'hui, c'est que nous n'arrivons pas à imaginer ce qu'ils pourraient faire d'autre. » Conclusion choquante d'un homme qui a passé des années à étudier le problème. La société moderne, qui s'inquiète tellement du bien-être des adultes, cherche désespérément à ignorer le besoin qu'ont les adolescents d'explorer et d'agir eux-mêmes, en leur donnant de plus en plus à faire à l'école. C'est comme si la société moderne cherchait à abolir l'adolescence en surscolarisant les enfants. Ce n'est pas là ce qu'est l'éducation. Il y a dans l'expérience souhaitable de l'adolescence un énorme vide créé par la société – les adolescents n'ont pas assez d'occasions d'apprendre en agissant eux-mêmes dans la société moderne.

Déviant à dessein

Nous soupçonnons depuis quelques temps qu'il se passe quelque chose dans le cerveau de l'adolescent, en apparence involontairement, qui sépare de force l'enfant du parent. Les neurologues font des découvertes qui remettent en question la supposition conventionnelle, largement répandue jusqu'à il y a un an environ seulement, que la formation du cerveau est essentiellement achevée à l'âge de 12 ans. L'adolescence est une période de changement structurel en profondeur : « Les changements qui interviennent dans le cerveau pendant l'adolescence sont tellement profonds que celle-ci doit rivaliser avec la petite enfance comme période critique de développement », comme l'écrivait Barbara Strauch en 2003. « Le cerveau de l'adolescent, poursuit-elle, loin d'être tout fait, subit une période de développement étonnamment complexe et cruciale. Le cerveau de l'adolescent est bel et bien déviant à dessein. »

Adolescence

La mutation de l'enfant dépendant en adulte autonome a toujours constitué, dans toutes les sociétés, un enjeu de première importance.

Le cerveau de l'adolescent, « déséquilibré par nature », est sans doute le fruit d'une adaptation évolutive essentielle à la survie de notre espèce, qui s'est opérée au fil d'innombrables générations. L'adolescence est en réalité le moteur du développement humain : elle conduit les jeunes gens à se projeter au-delà des limites qu'ils se sont eux-mêmes imposées, à dépasser les aspirations de leurs parents. Sur le plan de l'apprentissage, les modifications neurologiques du cerveau qui accompagnent la croissance font des adolescents actuels davantage des apprentis que des élèves assis sagement à leur bureau, attendant qu'on les instruisse.

Le parcours de l'être humain : une odyssée génétique

Aujourd'hui, nous sommes à bien des égards la même espèce paléolithique qui quitta l'Afrique il y a seulement 2 000 générations, avec les mêmes pulsions et les mêmes défauts. Spencer Wells (2002)

- _ Il n'y avait pas d'êtres humains modernes hors de l'Afrique centrale jusqu'à il y a au moins 60 000 ans.
- _ Les grand-mères (et la ménopause) permettaient aux jeunes d'apprendre tandis que les parents travaillaient
- _ Nos ancêtres éloignés parvinrent en Inde il y a 50 000 ans, en Thaïlande il y a 40 000 ans, en Europe du Nord il y a 25 000 ans et à la Terre de feu il y a 10 000 ans.

Ils « progressaient » à raison de trois à quatre milles par génération. La vie était une lutte constante, et il y avait toujours de « nouveaux pâturages » au-delà des prochaines montagnes. (Les ruines les plus anciennes à Jéricho datent de plus de 8 500 ans.) Il y avait peut-être dix millions d'être humains lorsque l'agriculture sédentaire commença il y a 10 000 ans; 400 millions il y a 200 ans; aujourd'hui 6,5 milliards.

Adolescence

Dans la mesure où ils sont conduits à prendre leur avenir en main, les adolescents d'aujourd'hui feront de meilleurs citoyens que leurs parents et leurs grands-parents, ces derniers ayant été soumis à un apprentissage scolaire excessif sans pour autant recevoir une éducation suffisante.

NE M'ENFERME PAS
(DON'T FENCE ME IN)

Cole Porter

Oh, donne-moi des terres, beaucoup de terres sous des cieux étoilés
Ne m'enferme pas
Laisse-moi parcourir ces grands espaces que j'aime
Ne m'enferme pas
Laisse-moi être moi-même dans la brise du soir
Écouter le murmure des peupliers
Oublie-moi pour toujours, mais s'il te plaît
Ne m'enferme pas

Laisse-moi libre, laisse-moi enfourcher ma vieille selle
Sous les cieux de l'Ouest
Sur mon cayuse, laisse-moi partir là-bas
Chevaucher jusqu'à ce que j'aperçoive les montagnes

Je veux aller jusqu'aux marches de l'Ouest
Et regarder la lune jusqu'à ce que je m'évanouisse
Je ne supporte pas la vue des taudis, les barrières
Ne m'enferme pas, non
Papa, ne m'enferme pas

« Le changement le plus frappant chez les adolescents d'aujourd'hui est leur solitude. Les adolescents des années 1990 sont plus isolés et moins surveillés que les autres générations... non pas parce que leurs parents ou leur école ne se soucient pas d'eux, ni parce que leur communauté ne les valorise pas, mais plutôt parce que les adultes n'ont pas eu le temps de les accompagner au fil du processus qui les a vu grandir. »

Patricia Hersch, *A Tribe Apart*, 1998

« Être parent est une nécessité biologique pour l'être humain, c'est-à-dire une nécessité pour l'enfant qui n'a aucun moyen d'accumuler un trésor de compréhension intuitive, de moeurs culturelles et de maturité affective, à moins qu'il ne reçoive des soins prodigués au fil de nombreuses années. »

Allocution devant le Council of Scientific Society Presidents, mai 1997

« Mais en 2 000 ans seulement environ, les mères humaines sont passées de 24 heures par jour en contact avec leurs nourrissons à 2 à 3 heures de ce que nous appelons aujourd'hui "du temps de qualité" ».

Susan Allport, *A Natural history of Parenting*, 1997

L'expertise, la scolarisation et la famille

Vu les limitations inhérentes de la scolarisation, il semble essentiel qu'un enfant ait une vie intellectuelle hors de l'école. Cela lui donne la possibilité de mettre au point des objectifs personnels pour développer ses connaissances, et des méthodes d'incorporer les nouveaux renseignements de manière à progresser vers ses objectifs. Ainsi équipé, l'enfant est en mesure d'utiliser la scolarisation comme source de possibilités d'apprentissage, sans être pris au piège par des stratégies de raccourci qui donnent des résultats pour les tâches scolaires mais représentent des impasses dans le développement de l'expertise tout la vie durant.

Bereiter et Scardamalia

**Chaque tranche de 10 minutes de temps de déplacement
quotidien au travail
réduit de 10 % toutes les formes d'engagement civique**

Pourquoi le capital social compte

Les recherches ont commencé à démontrer dans quelle mesure le capital social ou son absence affecte le bien-être des individus, des organisations et des nations. Les études économiques démontrent que le capital social rend les travailleurs plus productifs, les entreprises plus concurrentielles et les nations plus prospères. Les recherches en psychologie démontrent qu'un capital social abondant protège les individus contre la dépression et les rend plus enclins à aider les autres. Les rapports épidémiologiques montrent que le capital social réduit le taux de suicides, de rhume, de crises cardiaques, d'ACV et de cancer et améliore la capacité des individus à lutter contre une maladie ou à s'en remettre. Les études en sociologie suggèrent que le capital social réduit le crime, la délinquance juvénile, les grossesses chez les adolescentes, les mauvais traitements des enfants, la dépendance de l'assistance sociale et la toxicomanie et fait augmenter les résultats des élèves aux tests et les taux de diplomation.

Tiré de Saguara Seminars :
Civic Engagement in America, 2001

La plus grande surprise peut-être à ressortir de la psychologie de l'évolution est sa représentation de l'« animal en chacun de nous ». Freud, et divers penseurs depuis, considéraient la civilisation comme une force oppressive qui contrecarre les pulsions animales fondamentales de l'être humain, comme le désir sexuel et l'agression, et les transforme en psychopathologie. Mais la psychologie de l'évolution laisse à croire que c'est la manière dont la civilisation contrecarre la civilité qui pourrait constituer une menace plus importante pour la santé mentale. L'aspect modeste et tendre de la nature humaine semble être victime d'une répression croissante. Le problème de la vie moderne, de plus en plus, n'est pas tant le fait que nous sommes « sursocialisés », que le fait que nous sommes « sous-socialisés », c'est-à-dire qu'une trop faible part de nos contacts ont un caractère social au sens naturel, intime du terme.

Robert Wright, 1995

La vie en banlieue s'est révélée particulièrement ardue pour les femmes avec de jeunes enfants. Dans les villages de chasseurs-cueilleurs traditionnels, la sphère sociale, solide, permet aux femmes de concilier vie familiale et travail en toute harmonie. Pendant qu'elles procèdent à la cueillette de nourriture, leurs enfants restent soit avec elles, soit avec leurs tantes, leurs oncles ou leurs cousins ou encore avec des amis de longue date. Quand elles rentrent au village, les soins aux enfants deviennent pratiquement l'affaire de tous, une mission sociale, voire communautaire. Comme l'a écrit l'anthropologue Marjorie Shostak après avoir observé la vie dans un village de chasseurs-cueilleurs d'Afrique : « La vue d'une mère isolée entourée de jeunes enfants qui s'ennuient est une scène totalement étrangère à la vie quotidienne des Kungs. »

Robert Wright, 1995

Sur un plan social plus large, je pense que la vraie source de bien des difficultés parentales réside dans la séparation entre le travail et la maison, entre les sphères publique et privée, qui a pour conséquence d'isoler les mères dans leur foyer, de les priver des réseaux de soutien dont elles ont besoin en tant qu'adultes et de les contraindre à une routine quotidienne absolument immuable.

Les femmes sont face à un choix artificiel : se consacrer soit à leur vie professionnelle, soit à leurs enfants. Alors que, de toute évidence, elles souhaitent se consacrer aux deux.

Sue Gerhardt, 1992

Pourquoi avoir des enfants?

**(Les enfants ne sont pas simplement
pour Noël.)**

Ce que les parents désirent avant tout pour leurs enfants, c'est qu'ils soient équilibrés et satisfaits, et qu'ils grandissent en ayant suffisamment confiance pour avoir des enfants à leur tour. Or, il est peu probable que ces espoirs se réalisent à moins que nous ne repensions le programme d'études et aussi la relation entre les écoles, les parents et la communauté.

Le rôle de parent est le seul qui nous permette aujourd'hui de lever les yeux du présent et qui nous oblige à envisager ce que voudrions que la vie soit pour une génération autre que la nôtre. Les enfants sont finalement le contrepoids nécessaire de la modernité libérale.

Laurie et Matthew Taylor
Article dans la revue *Prospect*, juin 2001
(Également auteurs de *What are Children for?*)

Les tâches d'un apprenti cognitive

1. Modélisation
2. Echafaudage
3. Atténuation
4. Discussion

Une façon « d'aller au-delà de la nature »,
une forme de sevrage intellectuel qui
équilibre le rythme de la maturation
physique.

Sens dessus dessous

L'un des postulats dont nous avons hérité en matière d'apprentissage veut que l'on doive prendre les élèves plus âgés davantage au sérieux que les plus jeunes, et que seul compte l'apprentissage officiel. Cette présentation entend inverser ce postulat à la lumière des connaissances actuelles en matière d'apprentissage.

LE SEVRAGE INTELLECTUEL

(Se débrouiller)

SUBSIDIARITÉ

C'est une erreur pour un organe supérieur de conserver le droit de prendre les décisions qu'un organe inférieur peut déjà prendre lui-même.

« À mon grand étonnement, je ne peux pas vraiment réfuter votre théorie. Sur le plan de l'apprentissage, vous avez probablement raison. Votre argument est certainement fondé, sur le plan éthique.

Mais le système pour lequel vous plaidez exigerait de très bons enseignants et, selon nous, il en manquera toujours. C'est pourquoi nous privilégions un système d'organisation des écoles qui ne dépende pas des enseignants, capable d'assurer une qualité d'apprentissage uniforme. »

Compte-rendu intégral de la
présentation faite devant le service politique
de Downing Street en mars 1996

NP-59. EP-41

Ouvrir l'esprit pour libérer l'avenir?

« Nous ne sommes pas aveugles! Nous sommes des hommes et des femmes, avec des yeux et un cerveau. Nous n'avons pas à nous laisser balloter sans réagir par le marché, l'histoire, le progrès ou d'autres abstractions. »

Fritz Schumacher
*Small is Beautiful: Economics as if
People Mattered, 1973*

Le monde ne nous a pas été légué par nos parents. Il nous a été prêté par nos enfants.

Croyance amérindienne

« C'est là notre but. Nous plantons des graines qui un jour pousseront. Nous arrosons celles qui ont déjà germé, sachant qu'elles contiennent la promesse de l'avenir. Nous jetons des bases sur lesquels il faudra bâtir encore. Nous offrons un levain dont les effets dépassent de loin nos capacités.

Nous ne pouvons pas tout faire, et cette prise de conscience est libératrice. En effet, nous savons ainsi que nous pouvons faire quelque chose et le faire très bien. Notre oeuvre est certes incomplète, mais elle constitue un début, un pas de plus, l'occasion pour la grâce du Seigneur de faire le reste. Peut-être ne verrons-nous jamais le résultat final, mais telle est la différence entre le maître bâtisseur et l'ouvrier.

Nous sommes des ouvriers, non pas des maîtres bâtisseurs, des ministres et non des messies. Nous sommes les prophètes d'un avenir qui ne nous appartient pas. »

La dernière prière de Mgr Oscar Romero,
archevêque de San Salvador,
juste avant son meurtre sur le parvis de sa cathédrale